

# **PÉDAGOGIE A L'ÉCOLE ET A L'UNIVERSITÉ**

NADJET MEKIDECHE [✱]

## **Pour une contribution de l'école au processus de production - Affirmation de l'identité de l'adolescent**

### **Résumé :**

Cette communication apporte une contribution à la problématique de la prise en charge éducative des adolescents. Les besoins, à cette période du développement de la personnalité, sont spécifiques; ils orientent vers ce qui sera qualifié de psychopédagogie de la construction identitaire. Sont proposés ici des éléments de réflexion et d'orientation sur le rôle et la formation des enseignants.

### **I - Introduction : les données du problème**

Vouloir éduquer conduit nécessairement à poser le problème des finalités de l'éducation. Mais comme en témoignent les débats concernant l'école d'aujourd'hui, le choix des finalités et objectifs est loin de faire l'objet d'un consensus.

Si l'on se réfère aux directives et textes officiels, «l'épanouissement personnel» figure parmi les finalités assignées à l'école et ce, par la plupart des pays du monde, y compris l'Algérie.

Cependant les textes officiels algériens accordent une faible place à cette finalité et sont loin de lui donner un contenu clair et opérationnel permettant sa réalisation. Par ailleurs, les constats du terrain (observations personnelles et travaux de recherche) révèlent combien cette finalité pose encore problème dans la pratique pédagogique quotidienne.

L'école ne peut cependant occulter cette finalité dans la mesure où elle vise l'éducation, c'est-à-dire le développement de toutes les potentialités de l'éduqué afin de l'aider à devenir un adulte autonome et responsable. L'éducation s'articule sur un processus de développement qui se confond, en définitive, avec la genèse de la personne dont la construction identitaire constitue une dimension essentielle.

Si l'éducation néglige sa contribution à la quête identitaire de chaque personne, elle risque de compromettre son développement et, par là, de mettre en échec ses apprentissages scolaires.

La nécessité de prendre en considération le développement personnel, individuel de l'élève apparaît avec plus d'acuité à cette période du développement de la personne que les psychologues nomment adolescence.

Dans quelles conditions l'adolescent va-t-il réaliser des apprentissages scolaires alors qu'il traverse une phase de déséquilibre due aux transformations intenses touchant tout à la fois son fonctionnement physique, psychologique et social ?

De quelle manière l'enseignant va-t-il assumer sa tâche face à un être en situation d'insécurité psychologique, consécutive à l'absence d'une claire identité personnelle ?

Telles sont les deux questions auxquelles cette communication se propose d'apporter des éléments de réflexion et d'orientation sur le rôle et la formation de l'enseignant.

## II - Le diagnostic du terrain

Les constats du terrain, effectués à des périodes différentes et dans des contextes différents [1] révèlent un profond malaise tant chez les élèves adolescents que chez leurs enseignants.

Les enseignants s'accordent tous pour reconnaître que les classes d'adolescents sont des classes «difficiles», en particulier pour les problèmes de « discipline » que pose cette catégorie d'élèves.

En effet, les problèmes que pose l'élève adolescent (et l'adolescent en général) sont essentiellement des problèmes relationnels, au travers desquels il exprime ses conflits, ses doutes, son interrogation anxieuse sur soi. Tous les auteurs s'intéressant au problème de la genèse de l'identité s'accordent pour reconnaître un fait fondamental: l'identité se construit dans la relation avec autrui, dans la relation avec le monde environnant. C'est pourquoi l'adolescent à la recherche de lui-même va, généralement, provoquer des affrontements avec l'adulte - et donc l'enseignant - afin de s'éprouver lui-même et trouver des repères. La qualité de la réponse de l'enseignant revêt donc une importance particulière.

Que nous révèle le terrain sur les réactions de l'enseignant ?

Que ce soit au niveau de l'observation proprement dite ou des témoignages des lycéens, le constat est le suivant : l'enseignant se limite généralement à son rôle didactique et use plus souvent de son pouvoir que de son savoir face aux multiples problèmes que ses élèves peuvent lui poser. Les paroles d'adolescents expriment de façon claire les frustrations consécutives à un milieu scolaire centré sur les études et où la relation humaine est mal gérée voire carrément occultée. Les adolescents souhaiteraient avoir des enseignants qui les écoutent, dialoguent avec eux, les comprennent, leur témoignent de l'intérêt en tant que personne et non en tant qu'élève seulement. Un tel enseignant parviendrait à leur faire aimer l'école. Car l'adolescent ne trouve pas à l'école un véritable milieu de vie prenant en considération les problèmes existentiels liés à cette période de la vie. La demande d'aide explicitement formulée par les lycéens d'Alger est révélatrice des réelles perturbations auxquelles ils sont confrontés sur le plan personnel mais aussi de leur difficulté à y faire face seuls, sans le concours de l'adulte et, en l'occurrence, l'enseignant.

Cette demande quasi-unanime des lycéens interrogés d'être reconnus par l'enseignant dans leur statut de personne à part entière et non en tant qu'élève seulement, révèle combien la question de l'identité

personnelle constitue une préoccupation première chez eux. Car les reconnaître en tant que personne, c'est témoigner de leur existence, de leur identité.

En dehors de la famille, premier milieu constitutif d'identité, l'école a donc un rôle important à jouer à une période où les problèmes d'épanouissement personnel deviennent, pour l'adolescent, aussi urgents - sinon plus - que les enseignements académiques.

### **III - Le rôle de l'enseignant**

La relation à autrui étant constitutive d'identité, c'est à travers la relation avec l'adulte - et donc l'enseignant - que l'adolescent va exprimer ses conflits, ses doutes, son angoisse, ses problèmes.

En effet, l'adolescent, rappelons-le, traverse une phase de déséquilibre et de fragilité liés à l'absence d'une identité claire du fait qu'il n'est plus un enfant de par l'accès à la maturité biologique et intellectuelle, mais pas encore un adulte sur le plan social mais aussi affectif. Il est un être en devenir avec tout ce que cela implique comme travail (psychique) de déstructuration et restructuration de la personne dans ses rapports avec soi-même et avec le monde environnant. Il doit apprendre à se situer dans un rapport différencié avec soi-même et avec les autres. Car l'identité se construit à la fois dans la conjonction (processus d'identification et, par là, d'adhésion sociale) et/ou d'opposition (processus de séparation - individuation et, par là, d'autonomisation). En fait, comme le révèlent les derniers travaux sur l'identité, c'est dans une dynamique dialectique entre les deux pôles de cette apparente contradiction que se construit l'identité en tant que structure intégrative de la personne.

Toutefois, à l'adolescence, le processus de séparation - individuation constitue, selon la plupart des auteurs, le processus fondamental dont dépendra la réussite ou l'échec de la construction identitaire en particulier dans nos sociétés qui n'offrent pas les possibilités facilitant l'accès à l'autonomie (le milieu scolaire entre autres). L'adolescence est avant tout une période de quête identitaire, de recherche d'affirmation de soi, de réalisation de soi en même temps qu'une période de doute, d'incertitude voire d'angoisse consécutifs à la perte des anciens repères alors que les nouveaux ne sont pas encore trouvés.

Aussi l'adolescent à la recherche de lui-même va, pour se trouver, se mettre constamment à l'épreuve et, par là, mettre à l'épreuve l'adulte donc l'enseignant. Plus il aura de difficultés, plus il mettra l'enseignant en difficulté. Il expérimente ainsi différentes modalités d'être et d'agir pouvant souvent prendre la forme de provocations à son égard. Dans cette dynamique des échanges, il procède à un véritable travail de repérage tant de lui-même que de l'enseignant.

L'enseignant devrait donc, avant tout, comprendre ce qui se passe dans sa classe et savoir décoder le sens du message de chaque adolescent, aussi violent soit-il, le sens de la demande qui lui est sous-jacente. L'attaque vise généralement à tester l'enseignant, à connaître

la manière dont celui-ci gère les conflits et dans quelle mesure il peut aider l'adolescent à gérer les siens propres.

Face aux multiples provocations de ses élèves, l'enseignant peut se sentir blessé, éprouver de la rancune voire de la haine pouvant déboucher sur une affirmation de pouvoir et un désir de vengeance. Seule une connaissance des mécanismes psychologiques sous-jacents aux comportements des adolescents accompagnée d'une réflexion de ce que peut surgir ou resurgir comme affects en lui, permettra à l'enseignant de ne pas fonctionner au même niveau que l'adolescent et d'éviter d'entrer dans un jeu destructeur pour les deux parties.

Mais que peut donc faire l'enseignant ?

Tout d'abord, on l'a compris, éviter toute attitude rigide, dévalorisante ou humiliante à l'égard de l'élève. Car l'adolescent est avant tout un être qui se cherche, s'interroge et donc doute de lui-même. Et même s'il affiche souvent une attitude contraire (utilisation de "défenses" selon le jargon psychologique, défenses dites "narcissiques" selon le jargon psychanalytique) il est particulièrement sensible à l'opinion d'autrui. Il a besoin de l'opinion des autres pour évaluer ses jugements sur lui-même si bien que la recherche de soi, chez lui, est dans une grande mesure une recherche de soi chez autrui. Il a particulièrement besoin de se sentir reconnu, considéré, estimé, pour se convaincre ou renforcer le sentiment de sa valeur.

Face aux provocations de ses élèves, l'enseignant ne doit pas non plus fermer les yeux puisque l'adolescent cherche, au contraire, à provoquer des relations chez lui. A travers elles, il cherche à se situer, à trouver des repères voire un modèle identificatoire possible en la personne de l'enseignant. En toute logique, il s'agit d'y accorder toute l'attention et tout l'intérêt possibles en allant dans le sens de la demande de l'adolescent, en établissant avec lui un dialogue de personne à personne et non d'enseignant à élève. La situation - problème, le conflit, peuvent acquérir une valeur structurante si l'enseignant donne à l'adolescent le moyen d'aborder ses difficultés et d'en prendre conscience, de développer son sens du discernement, s'il lui fait sentir la confiance qu'il a dans ses capacités à les dépasser. Ceci implique que l'enseignant analyse avec (et pour) l'adolescent la situation problème sans occulter ce qu'elle peut susciter en lui comme interrogations et sentiments à son sujet. Il s'agit bien sûr, compte tenu de la grande sensibilité de l'adolescent à l'opinion d'autrui et de son rejet de tout ce qui est impératif de la part de l'adulte, de ménager sa susceptibilité qui est à la mesure de ses doutes, de ses incertitudes. Par le dialogue, l'adolescent va être amené à une conscience réflexive sur lui-même et à une responsabilisation dans la solution à trouver à ses problèmes mais aussi, à se sentir digne d'intérêt, se sentir exister aux yeux de l'enseignant en tant que personne à part entière, non en tant qu'élève seulement. Car ce que revendique avant tout l'adolescent en quête d'autonomie et d'affirmation de soi, c'est le droit d'exister en tant qu'identité individuelle sans laquelle il n'y a pas de personne. L'enseignant doit lui garantir ce droit.

## Conclusion

Le passage de la dépendance à l'autonomie qui marque l'adolescence va généralement provoquer des problèmes autant pour l'entourage de l'adolescent que pour l'adolescent lui-même.

Car devenir adulte ne s'acquiert pas facilement avec l'âge. Cela exige un travail psychique laborieux qui atteint son point culminant à l'adolescence. Celle-ci constitue donc une phase cruciale du développement de la personne et, d'un point de vue existentiel, une période lourde d'interrogations, d'incertitudes voire d'angoisse. C'est là un fait de base que l'école, et par-là l'enseignant, doivent prendre en considération.

D'abord, sur le plan de la mission qui est confiée à l'école. Si éduquer c'est bien apprendre à devenir "homme", à devenir adulte, alors l'école devrait repenser le rôle de l'enseignant qui ne doit plus se limiter à la transmission des savoirs scolaires mais se préoccuper aussi de savoirs psychologiques pour devenir un véritable éducateur. L'école devrait donner à l'adolescent le moyen d'acquérir une identité personnelle. Car l'identité constitue un savoir sur soi, un ensemble de connaissances que le sujet élabore à propos de lui-même. Et, comme tout processus de connaissance, il relève d'un processus d'apprentissage. L'école doit contribuer à cet apprentissage de soi et développer, par là même, des conditions psychologiques plus favorables aux apprentissages scolaires.

Pour cela, la formation pédagogique des enseignants devrait dépasser l'apprentissage des différentes méthodes et techniques didactiques pour s'orienter vers une réflexion plus approfondie de tout ce que peut impliquer l'action éducative. Par ailleurs l'institution scolaire devrait repenser les contraintes institutionnelles liées aux programmes et échéances des examens qui poussent l'enseignant à se limiter à sa tâche didactique au détriment d'une ouverture aux demandes et besoins réels de ses élèves.

Au niveau de la classe, l'enseignant devrait être en mesure de percevoir et comprendre ce qui se passe dans sa relation avec ses élèves pour pouvoir agir efficacement. Le désir de comprendre ne peut suffire. Des connaissances en psychologie de l'adolescent peuvent l'aider à mieux appréhender les mécanismes psychologiques à l'oeuvre chez ce dernier, pour la plupart du temps inconscients. Pour cela, une formation psychologique solide des enseignants paraît indispensable et, plus particulièrement, une formation à la relation adulte-adolescent. Mais s'adresser à un adolescent nécessite aussi des savoirs-faire.

C'est pourquoi une formation pratique à cette relation grâce à l'aide d'un animateur spécialisé dans ce type de relation paraît souhaitable. Cela permettrait sans doute à l'enseignant de mieux discerner ce qui relève de l'attitude de l'élève de la sienne propre. Une telle expérience a été récemment menée dans un autre système éducatif que le nôtre et semble donner des résultats concluants (cf. Cl. Piquilloud, 1994). La

solution à ce problème n'en est, hélas, qu'au stade d'élaboration, pas encore à celui de sa concrétisation.

Enfin, n'oublions pas le support efficace que pourrait apporter le psychologue scolaire dont la tâche tend à ne plus se limiter aux problèmes que l'élève peut poser par rapport aux méthodes et contenus de l'enseignement, mais aussi à s'étendre aux problèmes relationnels dans lesquels ce dernier est continuellement impliqué au sein du groupe classe et de l'institution scolaire en général.

## REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES

CLAES M., *L'expérience adolescente*, Bruxelles, Pierre Mardaga éditeur, 1983.

CAMILLERI C. ET AL., *Stratégies identitaires*, Paris, PUF, 1990.

GOUAS M., «*Les attitudes des étudiants à l'égard de la relation pédagogique autoritaire*», Mémoire de fin de licence en Sciences de l'Education, sous la direction de Mekideche T. Institut de Psychologie et des Sciences de l'Education, Alger, 1983.

Guglielmi J., «Approche de la notion d'identité chez les adolescents scolarisés. Rôle de l'enseignant», in TAP P., «*Identité personnelle et personnalisation* », Toulouse, Privat, 1986.

KRIDIS N. (SOUS LA DIR)., *Adolescence et identité*, Marseille, Editions «Hommes et perspectives», 1990.

LOUANCHI D., *Essai de conceptualisation d'une expérience pédagogique en langue étrangère. Modalités et aspects socioculturels de la relation enseignant-enseigné dans l'enseignement secondaire*, Région d'Alger, Thèse de Doctorat d'Etat, Alger, OPU, 1990.

LUTTE G., *Libérer l'adolescence : Introduction à la psychologie des adolescents et des jeunes*, Bruxelles, Pierre Mardaga éditeur, 1988.

MEKIDECHE N., La représentation de soi de l'adolescente scolarisée algérienne in *Adolescence et identité*, sous la dir. de N. Kridis, Marseille, éditions «Hommes et perspectives», 1990, p. 97-105.

MEKIDECHE N., L'adolescence vue par la psychologie d'aujourd'hui in *Pratiques pédagogiques*, Alger, INSP, juin 1995, n° 1.

MEKIDECHE T., L'adolescent en milieu scolaire in *Pratiques pédagogiques*, Alger, INSP, juin 1995, n° 1.

OUAMANE A., BOUALI F. Z., *Le pouvoir de l'enseignant et son influence sur la création de frustration chez l'élève-adolescent*, Mémoire de fin de licence en Psychologie scolaire, sous la dir. de Mekideche T., Institut de Psychologie et des Sciences de l'Education, Alger, 1994 (texte en arabe).

PIQUILLOUD Cl., Relations maîtres-élèves à l'adolescence. Problèmes et suggestions pédagogiques, in *Education et recherche*, 1994, n° 3, p. 288-299.

RODRIGUEZ TOME H., *Le moi et l'autre dans la conscience de l'adolescent*, Neuchâtel, Delachaux et Niestle, 1972.

TAP P., «*Relations interpersonnelles et genèse de l'identité*», in *Annales Homo*, XVIII-XIX, 1979, tome XV, fasc. 2, p. 7-43.

## Notes

---

[\*] Enseignante, IPSE, Université d'Alger.

[1] Constats effectués au cours de stages de formation de P. E. M. (Professeurs d'Enseignement Moyen) que j'ai eu à encadrer dans la décennie 1970, ceux de mémoires de fin de licence d'étudiants en Sciences de l'Education dans la décennie 1980 (N. Gouas, 1983), ceux de mémoires de fin de licence d'étudiants en Psychologie Scolaire ou de recherche de plus haut niveau dans la décennie 1990 (A. OUAMANE et F. Zohora Bouali 1994, D. LOUANCHI 1990).